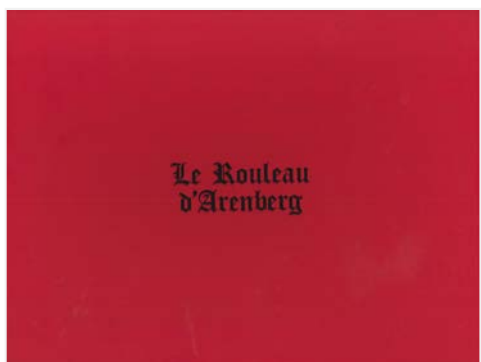


Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



« J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie de la part de la Société des bibliophiles françois et de la Fondation d'Arenberg, sise à Enghien, le livre intitulé *Le Rouleau d'Arenberg. Une histoire généalogique de la première croisade et des États latins d'Orient*. Due à M. Jacques Paviot, l'édition de ce document, annotée avec toute l'érudition désirable, est précédée des avant-propos du Prince Gabriel de Broglie, président de la Société des bibliophiles françois, et de Son

Altesse Sérénissime le duc d'Arenberg et d'une préface dont je suis l'auteur. De format oblong, cet ouvrage de 118 pages contient en outre un dépliant, telle une frise verticale, enfermé dans une pochette, qui reproduit en grandeur nature le rouleau en question. Quant à l'édition elle-même, elle s'est attachée avec le plus grand soin à présenter à la fois le texte et les médaillons où figurent les villes, les rois et les barons qui constituent la trame du rouleau. On peut parler d'une prouesse de la part du maquettiste M. Charles de Labarthe, dont, comme l'écrit M. de Broglie, "le parti pris graphique est aussi original qu'esthétique". M. Hubert Lebaudy a bien voulu lui apporter son concours. De fait, là encore je cite M. de Broglie, la "Société des bibliophiles françois s'efforce dans ses publications d'offrir une reproduction proche le plus possible du manuscrit original".

Il faut dire que le document n'est pas inconnu de notre Compagnie : il a fait l'objet d'une note d'information de la part de M. Paviot, dans la séance du 15 novembre 2013.

Historien des croisades (je rappelle son édition, préfacée par notre confrère Jean Richard, des *Projets de croisade [v. 1290-v. 1330]*, publiée en 2008 dans la collection des *Documents relatifs à l'histoire des croisades*), M. Paviot montre que le texte du rouleau est directement emprunté à Guillaume de Tyr. C'est dire qu'il n'apporte rien pour l'histoire positive. Son principal intérêt réside en sa forme. Il correspond à l'état de la langue d'oïl vers 1300. En revanche, le manuscrit lui-même, sans doute réalisé dans la France du Nord, date, lui, de la fin du XIV^e siècle.

Les premières lignes indiquent clairement le but recherché :

"Cy s'ensuivent ceulx qui conquisrent [le royaume] de Surie et Jherusalem, si comme vous povez veoir les noms des grans seigneurs par figures en partie et les villes qu[ils ont c]onquis sont figurees et si povez veoir coment Godefroy de Billon fut fait roy de Jherusalem et après selon l'arbre [notons le mot, qui fait penser à l'arbre de Jessé] trouverés tous les roys chrestiens qui regnerent en Jherusalem après Godefroy de Billon et comment toute la terre fu perdue et les chrestiens occis et en quel an chascun roy regna."

Malheureusement, manque la fin du rouleau, quoique se soit conservé l'essentiel du récit qu'il devait contenir lorsqu'il était complet. Il mesure aujourd'hui 267 cm de long sur 33 cm de large.

La formule du rouleau à vocation chronologique et généalogique était assez répandue dans les derniers siècles du Moyen Âge. Elle a été notamment étudiée par M. François Fossier pour les chroniques universelles et, pour l'Angleterre, par M. Olivier de Laborderie. En revanche, pour ce qui est de l'histoire des États latins d'Orient ou des croisades d'outremer, on n'en connaît pas d'autre exemple.

Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Avec beaucoup d'habileté, le ou les auteurs du rouleau, dans sa forme matérielle, répondirent au vœu, à finalité didactique, du commanditaire, inconnu. On peut imaginer qu'ils s'adressaient surtout à des jeunes dans la société aristocratique pour les instruire et aussi pour les inciter à ne pas oublier la triste destinée de la Terre sainte. Sensiblement à la même époque, Philippe de Mézières agissait de façon identique, avec une ferveur que l'on peut qualifier de mystique.

C'est dire combien justifiée est la publication de ce document exceptionnel, jusqu'alors méconnu, sinon totalement inconnu. On peut se féliciter que la Société des bibliophiles françois, qui, au cours de sa longue histoire, bientôt bicentenaire, n'a jamais négligé les documents médiévaux, ait pris cette initiative, grâce à la libéralité de la Fondation d'Arenberg. Je signale pour terminer que le précieux ouvrage dont je fais l'hommage n'est pas réservé à ses membres : des exemplaires en sont disponibles chez notre diffuseur De Boccard. »

Philippe CONTAMINE

24 juin 2016

*Le Rouleau d'Arenberg.
Une histoire généalogique de la première
croisade et des États latins d'Orient*
[De Boccard](#)

